

# SAINT-ÉMILION

Saint-Emilion est si célèbre pour ses vins de réputation mondiale, que le visiteur est surpris d'y découvrir tant de richesses d'art et d'histoire. Ce timbre évoque par sa présentation le survol de ce passé multiséculaire.



Valeur: 2,60 F

Couleurs: bistre rouge, verr olive

Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacques JUBERT

Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 10 octobre 1981  
à SAINT-EMILION (Gironde)

Vente générale le 12 octobre 1981

La commune de Saint-Emilion, qui veille avec la même fidélité sur son terroir de vignobles et sur son patrimoine d'art, est située en Gironde, à 6 km de Libourne et 56 de Bergerac, sur le plateau calcaire dominant la Dordogne.

Ce site privilégié de la nature se présente comme «une sorte de coquillage marin, ouvrant au midi ses abris où l'homme s'établit dès l'âge paléolithique».

C'est la jonction de deux collines, sur lesquelles la cité médiévale édifie de part et d'autre, le château du Roy, siège du pouvoir civil des «Jurats», et la collégiale, centre depuis le XII<sup>e</sup> siècle de la vie religieuse.

La pierre tendre de ce promontoire permit aux habitants de construire une enceinte jalonnée de portes et de tours, enfermant des maisons couvertes de tuiles creuses, ainsi que des églises, des couvents et des cloîtres.

Le point de départ avait été, au VII<sup>e</sup> siècle, un monastère bénédictin, non loin duquel vint se retirer, en «ermite errant», un ouvrier boulanger breton.

Aemilianus, le futur saint Emilion, s'était aménagé sur ces pentes, près d'une source, une grotte où il vécut en pieux anachorète jusqu'à sa mort en 787.

Le Saint Patron de ces lieux n'en était pas le premier hôte célèbre: le poète gallo-romain Ausone y possédait, au IV<sup>e</sup> siècle, un domaine dont il chanta les vins.

Cet asile de calme devait encore abriter sous la Révolution quelques chefs du parti Girondin, dont le souvenir revit en plusieurs points de la ville, depuis leur séjour et finalement leur exécution à Bordeaux.

Notre figurine montre, au-dessus d'une pyramide de pignons et de toits escaladant le centre-ville, le haut clocher qui surmonte un ermitage, des caves, des catacombes et la célèbre église monolithe, unique en Europe.

Cette architecture commença au IX<sup>e</sup> siècle de s'enfoncer dans la masse de la falaise, à partir d'anciennes grottes préhistoriques. Elle est ainsi, depuis la nuit des temps, le cœur de ce joyau d'art et d'histoire, celui aussi de ce terroir cher aux rois de France et d'Angleterre.

Le visiteur ne saurait donc manquer ce riche «détour» par Saint-Emilion, sans attendre les fêtes de «la Jurande» qui, renouant avec la tradition, proclament chaque année, de la tour du Roy, «l'ouverture du Ban des Vendanges».

